

LA PRODUCTION DE CÉRÉALES EN TUNISIE

La campagne agricole 1947-48 a été marquée plus qu'aucune autre par les fluctuations dues aux conditions climatiques.

Le début de l'automne 1947 avait

été suffisamment pluvieux et les agriculteurs avaient déployé une grande activité. Les superficiesensemencées étaient plus importantes que celles des années précédentes, notamment dans le Centre et le Sud.

			Campagne 1947-1948 (Récolte 1948) (Ha)	Campagne 1946-1947 (Récolte 1947) (Ha)	Moyenne décennale 1936/37-1945/46 (Ha)
Région Nord	Blé tendre	Européens	108.400	95.000	106.400
		Tunisiens	47.100	30.800	32.200
		Total	155.500	125.800	138.600
	Blé dur	Européens	61.700	58.200	57.000
		Tunisiens	338.800	265.700	301.200
		Total	400.500	323.900	358.200
	Orge	Européens	37.700	32.000	21.100
		Tunisiens	202.300	160.000	179.400
		Total	240.000	192.000	200.500
Régions Centre et Sud	Blé tendre	Européens	6.200	5.000	4.800
		Tunisiens	6.600	9.200	4.900
		Total	12.800	14.200	9.700
	Blé dur	Européens	5.700	7.800	5.100
		Tunisiens	304.000	135.300	238.300
		Total	309.700	143.100	243.400
	Orge	Européens	6.600	8.000	7.000
		Tunisiens	291.400	200.000	288.000
		Total	298.000	208.000	295.000

Il faut ajouter que des ensemencements importants en orge effectués dans le Sud tunisien ont été perdus dès l'automne et n'ont pas été recensés dans les chiffres ci-dessus.

Après un début prometteur, une

bonne levée générale des semis, sauf dans l'Extrême-Sud, aucune pluie d'hiver ne survenant, la situation changea complètement et d'un optimisme légitime les agriculteurs passèrent aux craintes les plus justifiées. A partir du 15 janvier, les ré-

erves d'eau du sol commencèrent à s'épuiser, les blés jaunirent, séchèrent et dans certaines régions toute végétation disparut de la surface du sol. À mesure que les jours passaient la récolte disparaissait. Brusquement, le 28 février 1948, le ciel répandit à l'appel des hommes et la pluie bienfaisante mais trop tardive, irrégulière et capricieuse, commença à arroser les cultures.

Dans les régions, qui reçurent de l'eau, l'aspect des champs changea en quelques jours. Des grains semés trop tard et en sac se mirent à germer. Des champs considérés comme irrémédiablement perdus, se mirent à reverdir.

Ce fut un véritable miracle, et du plus sombre pessimisme, l'on passa à un optimisme souvent exagéré. Le miracle s'était produit, mais on le voulait encore plus grand. On parla dès lors de récolte moyenne ou bonne, même très bonne. La réalité était beaucoup plus modeste.

Tout d'abord, toutes les superficies ensemencées n'étaient pas productives. Dans le Centre et le Sud des surfaces importantes étaient définitivement perdues. Dans le Nord même, certaines régions des Contrôles Civils de Tunis, de Zaghouan, le Sud de Medjez-el-Bab, les régions de Gafour et de Siliana n'avaient pas ou peu de récolte. Dans ces régions, les rendements les meilleurs en culture moderne ne dépassaient pas 4 ou 5 quintaux à l'hectare et ils étaient l'exception.

Par ailleurs, des pluies de mai, très tardives ont contribué à diminuer les rendements dans les régions du Nord où les céréales avaient pu se maintenir en état.

Le 2 juin 1948, lors de la réunion du Comité Consultatif de la S. T. O. N. I. C. et pour la première fois depuis la création de cet organisme, il n'a pas pu être donné les prévisions de récolte par caïdat, en raison des différences très grandes rencontrées dans un même caïdat, d'une propriété à l'autre, parfois d'une parcelle à l'autre, différences résultant des chutes irrégulières et capricieuses des pluies depuis fin février 1948.

Néanmoins, l'idée d'ensemble se dégagant des divers renseignements recueillis soit par les contrôleurs de la S.T.O.N.I.C., soit auprès des associations ou des chambres d'agriculture, permettait de fixer comme suit les prévisions de récolte 1948.

Blé tendre	1.000.000 Qx
Blé dur	1.500.00 Qx
Orge	800.000 Qx
Avoine	60.000 Qx

Les premiers résultats des battages dans les régions précoces semblèrent confirmer ces prévisions.

Les battages tardifs ont apporté quelques correctifs et l'on peut dire que dans l'ensemble les chiffres avancés avec prudence, par la S. T. O. N. I. C., le 2 juin 1948 ont été à peu près confirmés.

Zone Nord	Blé tendre	Européens.....	810.000
		Tunisiens.....	170.000
		Total.....	980.000 Qx
	Blé dur	Européens.....	450.000
		Tunisiens.....	880.000
		Total.....	1.330.000
Orge	Européens.....	250.000	
	Tunisiens.....	550.000	
	Total.....	800.000	
Zone Centre et Sud	Blé tendre	Européens.....	24.000
		Tunisiens.....	10.000
		Total.....	34.000
	Blé dur	Européens.....	5.000
		Tunisiens.....	175.000
		Total.....	180.000
Orge	Européens.....	20.000	
	Tunisiens.....	180.000	
	Total.....	200.000	

RECOLTE TOTALE

Blé tendre 1.014.000 Qx
 Blé dur 1.510.000 Qx

Total blé 2.524.000 Qx
 Orge 1.000.000 Qx

Les déclarations de récolte, non encore centralisées en totalité, paraissent devoir confirmer ces chiffres.

En conclusion, la campagne 1947-1948 s'avère une fois de plus gravement déficitaire en blé tendre, blé dur et orge.

Elle fait suite à 5 campagnes antérieures également insuffisantes pour nourrir les populations.

Il a donc été nécessaire de faire appel à l'importation pour des quan-

tités importantes de blé et d'orge aggravant le déficit de la balance commerciale et constituant l'une des causes de l'élévation du coût de la vie.

Les agriculteurs cependant ne se découragent pas. Les demandes de semences sont importantes. Ces semences sont à pied d'œuvre et les distributions commencent.

Pour les blés, ces semences avaient été réservées dès la récolte. Pour les orges, le Maroc a fourni 100.000 Qx d'orge provenant des régions de Safi (Sud Marocain) et convenant spécialement aux régions centre et sud de la Tunisie.

L'Algérie a livré à la Tunisie 150.000 autres quintaux d'orge en provenance des régions du Sud Al-

gérien convenant également à nos climats.

Enfin, des crédits de campagne ou des prêts de semences ont été mis à la disposition des producteurs.

Ces appoints, les précautions prises et la volonté des agriculteurs de recommencer l'année agricole malgré une trésorerie particulièrement mise à l'épreuve au cours des cam-

pagnes précédentes, autorisent l'espoir d'ensemencements importants.

Espérons que des pluies survenant en temps utile et suffisamment abondantes viendront récompenser des efforts qui ne se sont jamais démentis.

Norbert BOURET,
*Inspecteur adjoint à la
Section Tunisienne de l'O.N.I.C.*